

TENDANCES

Alors que le naturel dicte de plus en plus la tendance, la terre est devenue la dernière source d'inspiration des marques. Sol nourricier, minéraux essentiels ou senteurs de sous-bois : les évocations sont nombreuses.

Le retour à la terre



Le bois de vétiver présente la caractéristique d'offrir une senteur à la fois boisée et terreuse.

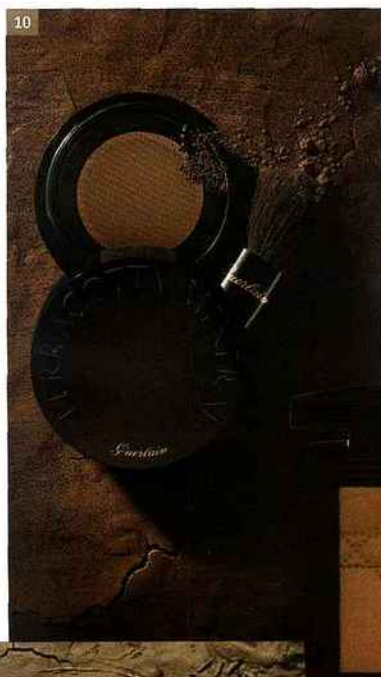
Ecorce terrestre

Depuis quelques années, le mot «terre» semble porteur d'un tout nouvel imaginaire dans la parfumerie, probablement initié par Terre d'Hermès (3) en 2006. Ce masculin est un boisé épicé mêlant notes hespéridées et minérales, avec un fond terreux. Jean-Claude Ellena, le parfumeur maison, l'a créé pour un homme à la fois rêveur et ayant les pieds sur terre. Plusieurs fragrances adoptant ce mot ont ensuite vu le jour. C'est le cas de Terre de Sarment, parfum lancé par Frapin (1) en 2007, qui évoque littéralement le sol et la vigne chauffée par le soleil. Il se traduit olfactivement par des accents boisés. À l'inverse de la création signée Hermès, il s'agit d'une fragrance féminine. Miller Harris (2), pour sa part, s'inspire de la Toscane pour Terre d'Iris. De la même marque, Terre de Bois va plutôt s'intéresser à l'alliance des notes boisées et terreuses, avec un accord de patchouli et de vétiver. Ce dernier est d'ailleurs le point commun de tous les parfums de «terre».



Bains de boue

Devant la montée en puissance du naturel et du bio, les marques de soin impliquées dans le mouvement se sont toutes plus ou moins rapprochées d'un élément évoquant la nature. Après la pureté (voir CM n°96, p. 50), la terre nourricière inspire les créations ou les noms. **Dermaterra** (5) se décompose ainsi en deux parties: «derma» rappelle la peau tandis que «terra» suggère «une invitation à un retour aux bienfaits de la terre originelle», indique son fondateur, Pierre Trefel, docteur en pharmacie. Toutefois, il s'agit là de bénéficier des bienfaits des végétaux, sans forcément utiliser la terre comme ingrédient. Ses propriétés ont déjà été explorées et elle est notamment employée sous forme de boue. Particulièrement chargée en minéraux, celle de la mer Morte a la capacité de purifier l'épiderme. **Natural Sea Beauty** (6) l'utilise dans trois produits: un gommage, un gel nettoyant et un masque. La boue est aussi remise à l'honneur dans le Masque purifiant et dans le Soin gommant d'**Ahava** (7). Autre composant purifiant, le sable se prête très bien à l'exfoliation. Ses grains permettent de décoller les cellules mortes de façon mécanique, comme n'importe quel gommage. **Anne Semonin** (8) s'en est servie dans son Gommage corps au sable noir pour sa richesse en oligo-éléments et en sels minéraux. Enfin, **Les Sens de Marrakech** (4) exploitent celui du désert marocain pour leur gommage.



Le feu aux poudres

L'été approchant, la peau hâlée appelle généralement des palettes de maquillage aux couleurs de terre, du beige doré jusqu'au marron foncé. Pour véhiculer un imaginaire lié aux vacances et au soleil, les marques font souvent référence à la terre. On retrouve ainsi une collection Terre Sauvage chez **Elysambre** (9), avec des pigments naturels aux tons chauds. L'arrivée des beaux jours sonne aussi le retour de la bien nommée «terre de soleil». Produit incontournable des collections estivales de *make-up*, elle a été créée par **Guerlain** (10) en 1984.

La marque, qui ne cesse de la décliner depuis, innove puisque la version 2009 est disponible en poudre minérale. Sans liant synthétique, elle se rapproche du naturel avec son mélange de minéraux, kaolin, oxydes de fer et talc. Toujours dans le groupe LVMH, **Dior** (11) aussi s'est intéressé de près aux maquillages minéraux. Après l'eau minéralisée présente dans le fond de teint et la poudre **Diorskin Nude**, un nouveau complexe, le **Sun Mineral**, constitué de pigments minéraux, vient enrichir le **Dior Bronze Original Tan**. Il capte la lumière et la réfléchit pour estomper les marques de fatigue. ■

SYLVIE VAZ

© CGTEXTURES.COM